



LE JOURNAL DE (Dé)CONFINEMENT DU KIOSQUE

Les habitants témoignent... Le Kiosque diffuse

Info minute

L'accueil du Kiosque rouvre ses portes à partir du **2 juin à 9h**. Afin d'éviter trop d'affluence, il est préférable de prendre rendez-vous. Le port du masque sera obligatoire. (Si vous n'en avez pas, nous en donnons sur place).

À vous la parole !

Vous êtes nombreux à nous raconter vos petits moments de vie et nous vous en remercions. Ce journal est le vôtre, il est un recueil de vos pensées, de vos coups de gueule ou coups de cœur, de vos témoignages... À vous la parole !



Scrabble en Visio

Depuis mi-mars, les adhérentes du Kiosque qui se retrouvaient chaque jeudi pour pratiquer le scrabble ont cessé l'activité. Les recommandations actuelles ne permettent pas encore à ce jour de relancer les parties de scrabble en présentiel.

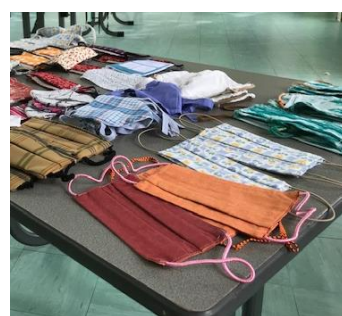
Le Kiosque va donc proposer cette semaine une animation en visio via la plateforme ZOOM. Une partie de scrabble pas comme les autres puisque chacune jouera derrière son écran en duplicate.

Le **scrabble duplicate** est une variante du jeu de Scrabble qui consiste à jouer une partie, seul ou à plusieurs, chacun jouant avec le même tirage et

Héroïnes masquées

Pendant plusieurs semaines, les bénévoles ont cousu, cousu et cousu encore des masques pour les habitants. Elles en ont réalisé pas loin de 500 ! Nous tenions à les remercier chaleureusement !

Une partie des masques a déjà été distribuée mais il en reste encore. Si vous souhaitez en récupérer, n'hésitez pas à contacter Angélique qui fixera avec vous un rendez-vous. 06 42 88 71 60



Tai Chi Chuan en plein air

Les cours de Tai Chi Chuan animés par Dominique Biraud ont repris, et en plein air, sur le port d'Aziré ! Nature et espace pour cette discipline corporelle qui consiste à réaliser un ensemble de mouvements continus et circulaires exécutés avec lenteur et précision dans un ordre préétabli.

Si l'activité vous séduit, rendez-vous en septembre !

plaçant le même mot sur la grille, en tentant à chaque coup de faire le meilleur score possible, selon les lettres sur le chevalet et la configuration de la grille.

Pour certaines, l'utilisation d'internet reste un domaine difficile d'accès. Certaines également ne possèdent pas d'ordinateur ou de connexion Internet. Afin de rendre cette animation accessible à toutes, les animatrices vont aider en amont à la connexion et prêter du matériel si nécessaire.

Centre Socioculturel Le Kiosque

13 rue de la cure, 85490 Benet

02 51 87 37 76

Kiosque85@gmail.com

lekiosque.centres-sociaux.fr

PAROLE D'HABITANT

Partage d'écoute

VALERIE

Valérie nous partage un texte de Sophia Aram diffusé le 18 mai sur France Inter.

Je pensais jusque-là qu'on avait tout entendu, tout dit, tout vu au sujet des... masques : Il en faut, il n'en faut pas, il en faudrait plus, il n'en faudrait plus... Mais faudrait pouvoir les acheter, savoir les porter, les distribuer, les changer, voire les laver.

L'essentiel étant d'abord d'en avoir et surtout de ne pas en manquer ce qui est devenu évident le jour où l'on a compris que ça nous manquait parce que jusque-là on n'avait pas vraiment remarqué qu'on n'en avait plus ou plutôt plus assez, rapport au fait qu'on n'en avait pas eu besoin au moment où on en avait assez. Ce qui faisait dire à certains qu'on en avait trop. Mais ça c'était avant.

Bref, il a donc fallu en commander, en fabriquer, en importer, en saisir et parfois en rendre aussi. Mais à contrecœur.

Il a fallu également, rétablir l'honneur perdu du soldat Bachelot, sacrifiée en son temps sur l'autel de ceux qui ont eu tort d'avoir eu raison trop tôt, mais finalement tellement raison aujourd'hui d'avoir eu tort à l'époque.

Et puis voilà, sans trop savoir comment dans un concert de spéculations sur l'incompétence du gouvernement, la praticité des tutos pour fabriquer ses masques en origami, la qualité des masques importés, la nécessité de se protéger, de protéger les autres, de nous protéger...

Les masques ont fini par arriver.

Je pensais donc que le sujet était aussi épuisé qu'un marronnier d'automne venu perdre quelques feuillettes qu'un vague pigiste rechigne encore à dépoussiérer sous la 350ème Une du Point sur la vérité sur la Franc-maçonnerie, l'islamisation de la France ou la reprise du marché de l'immobilier.

Et bien c'était sans compter l'indécrottable créativité morbide, l'abyssale irresponsabilité, la vertigineuse inconséquence, l'outrecuidance crasse, l'égoïsme mortifère de cette morne gouape satisfaite qui vint jeter son masque sur le trottoir

Comment te dire... On n'a pas été présentés et je ne sais même pas si tu nous écoutes, et pourtant je ne peux pas m'empêcher de t'imaginer, de te deviner, de te supposer, de te renifler derrière la banalité et la médiocrité de ton sordide méfait.

Je sais déjà que tous les soirs à 20 heures tu applaudissais les personnels hospitaliers et même l'éboueur que tu as laissé ramasser tout ton mépris sur la chaussée.

Je devine ton regard accablé à l'idée de devoir payer en impôts la solidarité nationale dont tu as, toi aussi bénéficié.

Je t' imagine vomissant sur les réseaux sociaux l'incapacité de l'État à anticiper le moindre de tes soucis.

Je te vois saluer ton voisin de palier avant d'essayer consciencieusement tes pieds crottés sur son paillason.

Je te vois jeter ton paquet de chips vide par la fenêtre de ta voiture sur l'autoroute des vacances.

Je te revois, collant sous le siège capitonné de ton cinéma de quartier, ce chewing-gum machouillé bruyamment pendant toute la séance.

Tu ne te laves pas les mains, tu ne votes pas, tu ne donnes pas, tu ne penses pas, tu n'espères pas, tu n'aspères à rien. Tu prends et... tu jettes. Tu rejettes. Tu refoules. En fait la seule différence entre toi et un égout c'est que l'égout lui, il est utile.

Techniquement tu es aussi insaisissable qu'un poil pubien venu se coller dans le repli de la cuvette juste pour narguer la brosse à chiotte que toi, tu n'utiliseras certainement jamais de ta vie.

On n'a pas été présentés mais je te connais, et je voulais simplement te dire que si je n'arrive pas à imaginer ce que tu mérites, une simple mandale, un job de chroniqueur à vie chez Hanouna ou un saladier de taboulé rempli de raisins secs...

Ma seule certitude, c'est que tu ne mérites définitivement pas cet éboueur qui va devoir se baisser pour ramasser ce masque qui t'aura peut-être protégé du virus mais pas de l'ignominie dont tu as fait preuve.



Sophia Aram, humoriste française, comédienne, animatrice de télévision et chroniqueuse à la radio

PAROLE D'HABITANT

La pénitence

FRANÇETTE

Y m'rappelle d'o temps où qu'les gens allions travailla chez les autres, y disions l'allions "en journée". O l'était dans les annailles 1960-1970. Y m'rappelle surtout d'o couturières. T'chez femmes travaillions bé sur chez elles, mais les trois quarts de l'annaille, a l'allions coudent surtout dans les fermes. Mais comme ô l'avait d'o vaches presque dans chaque maisin, faut dire qu'a l'allions en journaille un p'tit chez tout le minde.

Dans t'chau temps, d'abord, on usait les ch'mises pi les t'chulottes jusqu'à temps qu'a peurciont. O l'était les cols de ch'mises pi les finds t'chulottes qu'étiens usés en prema

Dinc la couturère changeait d'couté l'col de ch'mise pi peur réparer les finds de t'chulottes a choisissait dans les endrets les moins usés d'plusieurs t'chulottes peur en confectionner ine qui pouvait ête portée core un bon moument.

O m'a été raconté qu'un jou, ô l'avait ine couturière à BENET, qu'avait v'nue en journaille chez l'Maire avec ine apprentie. O l'était surtout l'hiver qu'les drôlesses allions apprende à coudre, parce que l'été à l'allions aider à faire les melons d'foin peur les vaches l'hiver ou bé "Aux mojettes".

O s'passait dinc un p'tit avant Pâques. A t'chette époque de l'annaille les couturières avions toupion d'ouvrage, pasque dans l'temps le jou d'Pâques on étreunait d'o toilettes.

C'est-à-dire que pour faire bien à la messe fallait avoir un costume ou bé ine robe qu'avions jamais été portés.

Pendant la couturière faisait l'essayage d'o bai tailleur de la femme d'o Maire, l'apprentie recousait l'find d'la t'chulotte d'o Maire. Un bel homme t'cho Maire si bin qu'en tournant pi en virant la t'chulotte, l'apprentie qui qu'mençait a fricoter les drôles a eu d'o pensées dépiacailles.

Y vins d'vous causer d'la messe de Pâques où fallait obligatoirement communier mais y vous ai pas dit qu'o fallait s'faire confesser avant.

V'la l'apprentie dans l'confessionnal qui s'met à réciter ses péchés au t'churé en autre t'cho là :

"Mon père je m'accuse d'avoir eu des pensées déplacées en cousant la t'chulotte à M'sieur l'Maire".

"Malheureuse dit l'curé, à ton âge, c'est grave ! Et en plus vis-à-vis du Maire", c'est un pêché grave !", et malgré une grande pénitence, tu ne feras pas tes "Pâques" (Tu ne communieras pas).

"M'sieur l'curé, vous pouvez pas faire ça ! Ma mère va ête folle de rage et je vais être punie".

"M'sieur l'curé, je vous promets de jamais recommencer et pour me faire pardonner, je sais que vous aimez le beurre de baratte que fait maman, je vous en apporterai un pot".

Faut dire qu'o la fiaté le t'churé.

"Et bien je vois que tu reconnais ta faute, tu réciteras dix je vous salue MARIE et dix nôtre PERE et tu pourras communier le jour de Pâques et en ce qui concerne le pot de beurre, tu viendras me le déposer à la sacristie après la messe".

S'qua l'avait pas prévu olé qu'la vache baraille avait ine mamite, et qu'sa mère pouvait pas faire de beurre ! Tanpis oli restait qu'ine chouse à faire, o l'été d'emporta un pot vide au t'churé.

En effet, l'jou d'Pâques, la v'la bin habillaille au premé rang d'o chanteuses, défilant à la communion de t'chette belle cérémonie, mais le pu dur restait à faire, f'lait porta l'pot vide!

Ine fouet la messe finie, t'chette pauve feuille s'en va à la sacristie, bé oui mais le l't'churé avait déjà enlevé sa soutane pi le l'attendait. Quand la pris l'pot, pi qu'la vu qu'l'était vide :

"Petite effrontée, tu te moques de moi, il n'y a rien dans ce pot !".

"Et bé M'sieur l'curé, dans la t'chulotte d'o Maire, à l'avait rin non pu".

LA P'TITE FEUILLE A MATHILDA.

DU CÔTÉ DU KIOSQUE

Sergine, bravo !

Le 14 mai, l'équipe du Kiosque a découvert en même temps que les lecteurs de Ouest France un article qui mettait à l'honneur l'initiative de Sergine. « *Au début de la crise sanitaire, une amie lui avait demandé de lui créer un masque. Cette habitante de Saint-Martin-de-Fraigneau lui en a cousu un. Et depuis, elle ne délaisse plus sa machine à coudre. Elle a fabriqué plus de 500 masques à ce jour. Elle achète le tissu chez Telor, ou certains lui sont donnés. Le soir, le week-end, elle coupe, coud, assemble pour réaliser des masques répondant aux normes Afnor qu'elle distribue aux personnes qu'elle connaît.* » Ouest France.

Connaissant très bien Sergine, nous n'étions pas étonnés de cette belle initiative qui lui ressemble. Donner de son temps et de son savoir-faire pour les autres, c'est ce qu'elle fait aussi régulièrement au Kiosque puisqu'elle est bénévole lors des



Repair Café mensuels, mais aussi lorsqu'il s'agissait de réhabiliter la caravane ou bien lors des ateliers Zéro-Déchet. BRAVO Sergine !

DÉFIS DE LA SEMAINE

Défi 1

6 tonneaux sont alignés. Les 3 premiers tonneaux noirs sont pleins, les 3 derniers blancs sont vides. Comment, en ne bougeant qu'un seul tonneau, pouvez-vous les alterner (un plein, un vide, un plein, un vide...)?

Défi 2

$$\begin{aligned} 8 &= 56 \\ 7 &= 42 \\ 6 &= 30 \\ 5 &= 20 \\ 4 &= ? \end{aligned}$$

Réponses aux défis du journal n° 6

Deux hommes jouent aux échecs. Ils ont joué 5 parties, chacun en a gagné 3.

Comment est-ce possible ?

Réponse : Ils ne jouent pas ensemble

Qu'est-ce que l'on trouve une fois dans une minute, deux fois dans un moment, mais jamais dans une heure ?

Réponse : la lettre M

Un escargot est dans un puit de 10 mètres. Il monte 3 mètres chaque jour et descend 2 mètres chaque nuit. En combien de jours sera-t-il arrivé en haut ?

Réponse : En 8 jours

Bravo à Chantal qui a répondu à chaque énigme depuis la réalisation de ce journal !